

Introduction

D'une aquaculture de qualité à la qualité de l'environnement

Thierry Boujard^a, Benoît Fauconneau^b

^a INRA, unité mixte INRA/IFREMER de Nutrition des poissons - équipe Nutrition, Aquaculture et Environnement,
64310 Saint-Pée-sur-Nivelle

adresse actuelle : INRA-DRH, 147 rue de l'Université, 75338 Paris cedex 07
boujard@paris.inra.fr

^b INRA, département Hydrobiologie et Faune sauvage, Campus de Beaulieu, 35042 Rennes cedex

Le concept de développement durable a replacé au cœur de l'actualité les effets des élevages modernes sur l'environnement. Les réglementations nationales prennent progressivement en compte les contraintes environnementales. Cependant, la façon dont les élevages affectent l'environnement n'est en général qu'incomplètement décrite, ce qui conduit souvent à des conclusions peu robustes, avec les difficultés qui en découlent pour prendre des mesures techniques et administratives adaptées. Ce constat est particulièrement vrai en ce qui concerne les élevages piscicoles, qui ont connu un développement particulièrement rapide ces dernières années et pour lesquels une vision d'ensemble de leurs impacts fait encore largement défaut.

Les fermes aquacoles sont en interaction intime avec le milieu aquatique, et les questions posées par l'impact de leurs effluents et leur traitement sont bien différentes de celles rencontrées pour les élevages terrestres. En d'autres termes, l'élevage d'animaux aquatiques nécessite une vigilance tout à fait particulière, parce que l'eau utilisée pour ces élevages est aussi le milieu de vie des communautés végétales et animales sauvages. Ainsi les individus s'échappant peuvent survivre dans le milieu naturel et entrer en compétition pour la nourriture, l'espace, la reproduction, avec les poissons autochtones. Ou encore, la transmission de nouveaux pathogènes, de nouvelles capacités de résistance, de nouvelles combinaisons génétiques, avec de fortes capacités de diffusion dans le milieu, sont possibles. Il est donc nécessaire de prendre en compte le potentiel d'impacts, autant de nature écologique que génétique, des fermes aquacoles.

L'utilisation d'aliments composés pour nourrir les poissons d'élevage soulève aussi toute une série d'interrogations environnementales. En effet, les rejets d'origine nutritionnels contribuent au phénomène d'eutrophisation des milieux aquatiques. Par ailleurs, les prélèvements sur les stocks halieutiques, fournisseurs des principales matières premières nécessaires à la fabrication des aliments piscicoles, sont de nature à mettre en danger l'équilibre des populations naturelles.

Au sein du département Hydrobiologie et Faune sauvage de l'INRA, coexistent des disciplines complémentaires permettant d'aborder de manière intégrée le vaste champ de questions relatives à l'analyse objective des impacts potentiels de l'activité aquacole sur son environnement. Cela recouvre l'estimation des effluents liés à l'activité de production et la recherche d'indicateurs d'état des écosystèmes permettant d'évaluer et de prédire les effets des perturbations dues à ces effluents, afin de proposer de nouveaux parcours zootechniques plus durables. Différents travaux ont été lancés par l'INRA dans le cadre d'une action transversale Aquaculture Environnement et nous avons choisi d'en

effectuer une restitution, ouverte à un large public, lors d'un colloque organisé conjointement avec la profession, à Bordeaux en septembre 2002 (Annexe II). Ce colloque a aussi été l'occasion d'inviter un certain nombre d'experts provenant de divers pays, permettant de situer nos travaux dans leur contexte international.

Les exposés présentés lors du colloque ont servi de base à la constitution de ce *Dossier de l'environnement de l'INRA* consacré aux relations entre aquaculture et environnement. Des contributions de synthèse réalisées par les experts invités, ainsi que plusieurs courtes notes présentant des résultats originaux des recherches initiées ces dernières années, y sont regroupées en trois parties. La première partie porte sur l'aliment, la seconde sur la biodiversité, la troisième sur les rejets d'origine autre qu'alimentaire. Enfin, une note sur la dioxine clôt ce dossier. Bien que ce sujet n'ait pas été abordé lors du colloque de septembre 2002, il nous a semblé opportun de conclure cet ouvrage en abordant, à travers cet article rédigé en mars 2004, le problème de la toxicité éventuelle des produits de la mer. En effet, et chacun l'aura compris en lisant ce texte, la qualité de nos aliments dépend aussi, étroitement, de la qualité de notre environnement

Ce dossier, qui ne prétend pas à l'exhaustivité sur le sujet traité, devrait contribuer utilement au débat, dont l'enjeu est de faire de l'aquaculture de demain un exemple d'intégration environnementale ■

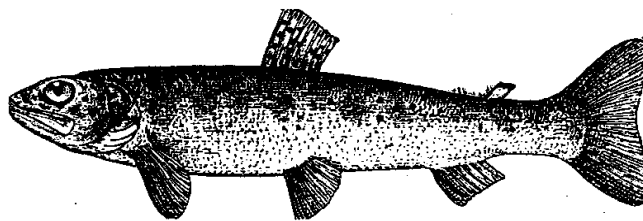


FIG. 2222. — Truite commune.